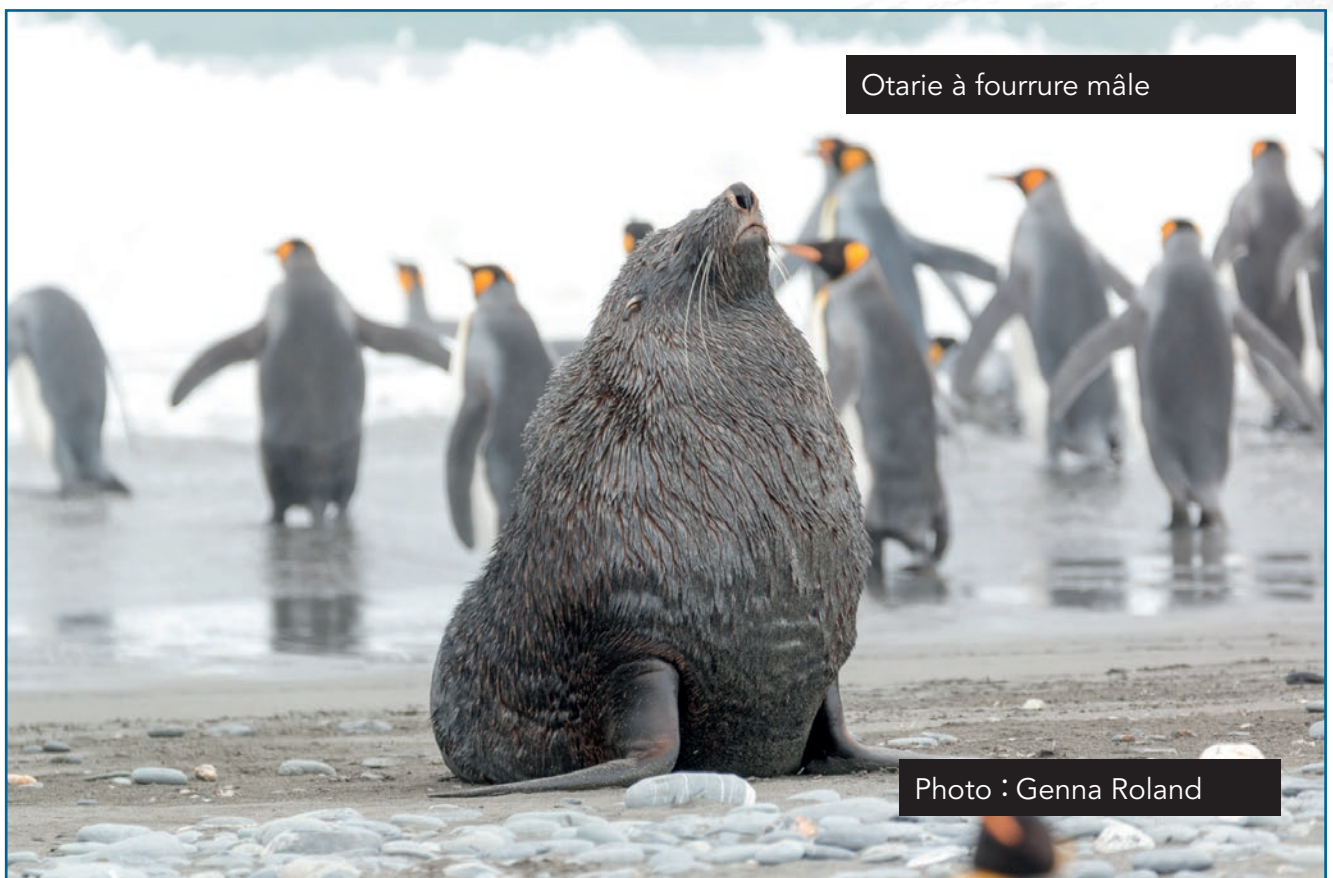


Comprendre le comportement des otaries à fourrure et conseils en cas d'interaction :



La population d'otaries à fourrure antarctique (*Arctocephalus gazella*), une espèce chassée jusqu'à quasi-extinction, a connu une augmentation spectaculaire : on compte aujourd'hui plus de 5 millions d'individus à travers le monde, et plus de 95 % d'entre eux ont fait de la Géorgie du Sud leur site de reproduction. Les otaries sont extrêmement rapides sur terre comme dans l'eau, et peuvent se montrer particulièrement agressives en période de reproduction (novembre à janvier). À la fin de l'été (février-avril), les femelles et les petits quittent les plages pour les hautes herbes, souvent assez loin à l'intérieur des terres. Lorsqu'ils sont surpris par des visiteurs humains, ils peuvent être facilement effrayés et sont susceptibles de se montrer agressifs.

Il est important de prendre en compte la nature particulière des otaries à fourrure : Le comportement comme le nombre d'otaries présentes sur une plage doivent être pris en compte lors de l'organisation d'une excursion.

Chaque individu est différent, et chaque interaction avec les otaries à fourrure l'est tout autant. Les descriptions ci-dessous ont été compilées par le personnel de terrain et des biologistes spécialisés dans les otaries à fourrure afin de permettre au personnel et aux passagers de prendre les meilleures décisions possibles en cas d'interaction avec les otaries.

Dans toute la mesure du possible, les opérateurs doivent avoir un impact mineur ou de courte durée lors du débarquement sur une plage où des otaries sont présentes.

Comprendre le comportement général des otaries à fourrure :

- Les otaries à fourrure se déplacent beaucoup plus rapidement que les humains sur terrain glissant ou meuble.
- Les otaries peuvent se déplacer très rapidement sur terre, mais elles ne sont pas capables de s'arrêter rapidement ; veillez à laisser beaucoup d'espace à une otarie lancée à pleine vitesse.
- Ayez conscience des comportements indiquant qu'une otarie a repéré une présence, animale ou humaine. Ces comportements peuvent comprendre, entre autres :
 - un état d'alerte ou de vigilance accrue ;
 - des mouvements de tête ;
 - un passage de la position couchée à une position redressée ;
 - des mouvements rapides dans n'importe quelle direction, y compris vers le territoire d'une autre otarie ou vers les visiteurs ;
 - des attitudes menaçantes avec la gueule ouverte, des grognements ou des gémissements ;
 - des comportements agressifs ou de fausses charges.
- Soyez particulièrement vigilant si vous observez l'un des comportements ci-dessus.
- Les mâles donnent généralement un avertissement en défense, tandis que les femelles et les petits peuvent mordre avant de s'enfuir.
- Les petits restent souvent seuls pendant que la mère part se nourrir en mer. Un petit seul n'est pas abandonné.



Comprendre le comportement des otaries à fourrure en période de reproduction :

- En période de reproduction (novembre à janvier), les otaries à fourrure sont particulièrement sensibles à la présence humaine (vue et odorat). La présence d'humains à proximité des harems peut entraîner une réaction extrêmement agressive de la part des mâles comme des femelles.
- En période de reproduction, les mâles s'installent sur la plage les premiers et établissent leur territoire. Il s'agit généralement d'une zone de cinq mètres carrés qu'ils défendent avec vigueur, surtout à l'arrivée des femelles et à la mise bas.
- Les otaries connaissent les limites de leur propre territoire, mais celles-ci ne sont pas évidentes pour le visiteur. Il existe toujours un risque de franchir ces limites territoriales lors du débarquement. Veillez autant que possible à rester en périphérie des groupes d'otaries.
- Les otaries dérangées se déplaceront vers d'autres territoires, perturbant ainsi les harems, provoquant des bagarres entre otaries et risquant d'entraîner des blessures pour elles-mêmes ou leurs congénères (surtout les jeunes). Ces mouvements peuvent créer un effet domino, par lequel les otaries se déplacent et dérangent des manchots en cours de mue ou d'autres animaux.



- Lorsque vous circulez à terre en période de reproduction, il est indispensable de respecter une zone tampon plus importante autour des harems. La distance peut être réduite pour les individus seuls, mais les circonstances varient et doivent être évaluées au cas par cas.
- Dans toute la mesure du possible, ne dérangez et ne cernez pas les harems (groupes de femelles, avec ou sans petits, avec un mâle dominant).
- En période de reproduction, il peut être impossible de débarquer sur les plages de reproduction en raison du nombre d'otaries et de la défense agressive des territoires. Un passage en zodiac est souvent préférable pour protéger les otaries et les visiteurs.

Observer les otaries à fourrure sur terre :

- **Suivez les instructions de vos guides. Ils souhaitent que votre voyage soit le plus sûr et le plus agréable possible.**
- Sur terre ou à bord des bateaux, évitez les mouvements brusques et les contacts oculaires qui pourraient effrayer les otaries à fourrure.
- Sur les plages, évitez de vous interposer entre les otaries et la mer ; marchez « en amont » des animaux.
- N'oubliez pas que les otaries sont extrêmement rapides sur terre et peuvent charger (et éventuellement mordre) si on les approche de trop près. Laissez une voie « de secours » dégagée si vous devez vous replier rapidement pour échapper à une otarie en charge.
- Lorsque vous vous déplacez à proximité d'un grand nombre d'otaries, faites-le en groupe, aussi rapidement et silencieusement que possible.
- Ne vous couchez pas près des otaries adultes, surtout les mâles reproducteurs.
- Si un individu s'approche de l'eau ou y entre rapidement, repliez-vous lentement et avec précaution.
- Les jeunes otaries à fourrure sont souvent très curieuses et peuvent approcher des passagers. Ne touchez pas et n'attirez pas les jeunes. Bien que petits, ils peuvent provoquer des blessures.
- Tenez-vous à distance des otaries à fourrure qui se battent.
- Soyez attentifs aux animaux présents dans les hautes herbes. Un guide doit avancer en tête du groupe avec un bâton de marche ou un objet équivalent pour tenir les otaries à distance.
- Dans les zones couvertes d'herbes hautes, où otaries et visiteurs ne peuvent pas se repérer les uns les autres, il est conseillé de maintenir un niveau de bruit régulier, afin que les animaux aient conscience de la présence d'humains et ne soient pas effrayés, ce qui peut se traduire par une réaction agressive.
- La gueule des otaries à fourrure est un nid à bactéries nocives, qui peuvent rapidement entraîner des infections. Toute morsure d'otarie à fourrure doit être examinée par un professionnel de santé, parfaitement nettoyée et suivie avec attention ; la plus petite griffure peut s'infecter.

